

senteurs, où tout respire la joie de vivre. Cependant, dans ces dernières années, le Midi a perdu de sa vogue et les stations d'altitude ont bénéficié de la clientèle qu'il a perdue. Cette disgrâce momentanée tient uniquement aux conditions défectueuses dans lesquelles se faisait la cure, il y a peu d'années encore, et aux piètres résultats qui étaient le plus souvent la conséquence de ce traitement.

Les malades ignoraient alors que la cure de repos doit être intimement associée à la cure d'air et que l'une est le complément indispensable de l'autre; beaucoup continuaient à mener, à Nice ou à Cannes, l'existence mondaine qu'ils menaient dans leurs résidences habituelles. Rien d'étonnant à ce que, dans ces conditions, leur maladie continuât à évoluer, souvent à s'aggraver rapidement.

Les tuberculeux qui font la cure de repos dans le Midi sont astreints à certaines précautions. Ils ne doivent sortir qu'après l'échauffement de l'air par les premiers rayons solaires, et rentrer avant son coucher, car à ce moment se produit un abaissement brusque de la température pouvant entraîner, nous l'avons dit, des accidents congestifs. Ils doivent, d'autre part, éviter le soleil ardent qui brille de 11 heures à 2 heures, et se garder du vent (mistral).

L'habitation au bord immédiat de la mer n'est pas recommandable, car les égouts débouchent et viennent se jeter au niveau de la plage. Nous laissons ici la parole à M. Daremberg.

« A Cannes, il faudra choisir une habitation dans la Californie, les Vallergues, Terrefial et la région du Cannel; dans cette station on évitera le bord de la mer entre la rue Hermann et le port, parce qu'à cet endroit quelques égouts viennent encore se jeter sur le rivage et répandent des odeurs fort désagréables; on évitera aussi les bords de la route d'Antibes et de la route de Fréjus, qui sont très poussiéreux. Le quartier le plus abrité est situé près du Cannel, au-dessous du grand Pin: mais c'est justement le seul endroit où il n'y a pas d'installations confortables. A Menton, il faut éviter le bord de la grande route de la Corniche, qui est très poussiéreuse, et habiter le bord de la mer ou les coteaux. Sur les collines qui entourent Menton et Cannes, on jouit d'une vue charmante et d'un air délicieux. On a voulu diviser la station de Menton en deux parties douées de climats différents; la baie orientale, appelée Garavent, serait tonique, tandis que la baie occidentale serait calmante; une telle distinction est puérile. Menton est une station tonique: c'est là qu'il faut envoyer les phtisiques affaiblis qui n'ont ni appétit, ni forces. Il faudra plutôt envoyer à Cannes les phtisiques qui se congestionnent facilement: si de tels malades préfèrent le séjour de Menton, ils devront alors habiter dans les vallées, sur le bord des torrents, dans une humidité relative.

« Les tuberculeux trouveront aussi d'excellentes installations, hôtels et villas, à Tamaris; dans la baie de Toulon, Costebelle et Sylvabelle entre Hyères et Carqueiranne; à Beaulieu et dans la presqu'île Saint-Jean; sur la roche de Monaco et dans le quartier des Moulins qui est voisin de Monte-Carlo. C'est, à mon avis, ce dernier point de la côte qui est le plus protégé des vents, et, s'il n'était pas si rapproché de la maison de jeu, ce serait le meilleur refuge pour les poitrinaires. Les malades doivent fuir les casinos, et surtout le jeu, qui les énerve; j'ai vu des cures, qui commençaient à donner d'excellents résultats, être com-

plètement détruites par une dizaine de séances dans les salles de jeu. Bordigherra, San Remo offrent aussi aux phtisiques de bonnes installations d'hiver. Saint-Raphaël et Valescure sont plus éventés que les stations précédentes, parce qu'ils ne sont pas protégés des vents d'ouest par l'Estérel et des vents du nord par le massif des Alpes-Maritimes.

« Grasse, situé à 520 mètres d'altitude, à 20 kilomètres de Cannes, n'est pas immédiatement sur la côte; il n'y fait pas aussi chaud que sur le littoral; mais pour les phtisiques convalescents les environs de cette ville constituent un parfait séjour d'hiver. Les malades devront habiter sur la route de Tence ou sur celle de Draguignan. »

D'une façon générale, les stations méditerranéennes de la côte d'Azur sont protégées contre le vent du nord par l'écran montagneux; mais elles sont exposées aux vents de sud-est (vents de pluie), aux vents de sud-ouest (en général secs, excitants, soufflant en rafales). Quant au mistral, il ne souffle guère qu'en mars, en rafales d'ouest-nord-ouest.

*Alger* est en faveur depuis quelques années; mais ce n'est pas à Alger même que les malades doivent résider, car les changements de température y sont très brusques et le séjour peut en être nuisible lorsque le sirocco vient à souffler. C'est à Mustapha-Supérieur, aux portes de la ville, que s'installent d'ordinaire les malades.

Sur la côte de l'Océan, *Arcachon* mérite une mention spéciale, en raison de sa forêt de sapins qui arrête les vents et enveloppe les malades d'une atmosphère résineuse (Lalesque), de l'égalité de température, de l'humidité de l'atmosphère, qui donne à son climat des qualités sédatives, enfin de la possibilité d'y séjourner toute l'année.

Pendant l'hiver, la cure d'air se fait dans la forêt. La température moyenne de la journée médicale y est de 10°,4. *Arcachon* convient particulièrement aux phtisiques éréthiques. *Biarritz* est moins recommandable en raison de la fréquence et de la violence des vents.

Le Gulf-Stream, qui baigne les côtes de Bretagne, contribue puissamment à élever la température moyenne pendant l'hiver. Aussi les malades peuvent-ils faire la cure à l'air pendant l'hiver: on peut recommander, comme particulièrement abrités, Dinard, Saint-Briac, Saint-Jacut, Erquy, Val-André.

En somme, le climat du littoral atlantique, à part quelques différences permettant de distinguer un climat breton et un climat girondin, a des caractères fondamentaux qui découlent de l'influence plus ou moins immédiate des courants océaniques et qui sont: une température relativement élevée et constante (ce qui explique que les camélias fleurissent à Brest en pleine terre et les figuiers à Roscoff), une humidité assez grande, d'où les qualités sédatives et la purification de l'air, un régime de vents d'ouest, tièdes parce qu'ils emportent avec eux les vapeurs émanées des eaux chaudes de l'Océan.

Les plages du littoral atlantique sont protégées par des dunes hautes et épaisses; enfin le sol et le sous-sol y sont très perméables.

Il n'existe pas un *climat terrien*, mais des climats terriens dont les qualités respectives varient essentiellement suivant la latitude. Dans le sud-ouest, Dax, Pau, Amélie-les-Bains sont des stations d'hiver fréquentées.

A *Dax*, la température moyenne est élevée, l'humidité moindre qu'à Pau.